

Le «Business Mentoring» a cinq ans

De l'expérience à l'enthousiasme

Cinq entrepreneurs seront à l'honneur

PAR GÉRARD KARAS

Comment faire lorsque l'on est un «jeune» dirigeant d'entreprise n'ayant aucune expérience dans le management d'une entreprise? Le «Business Mentoring» permet la mise en relation entre ces jeunes entrepreneurs et d'autres entrepreneurs plus expérimentés ayant eux-mêmes une expérience réussie dans la conduite d'une entreprise vers le succès.

Créé et lancé en 2010 par la Chambre de commerce, le programme «Business Mentoring» a permis à 72 entrepreneurs «mentorés» de développer leurs activités avec un taux de survie des entreprises de 92 % et une progression moyenne du chiffre d'affaires de 43 %.

Cette relation a été rendue possible grâce à l'action de 53 mentors cooptés qui ont assuré quelque 1.600 heures d'investissement bénévole au profit des mentorés. Depuis novembre 2015, le «Business Mentoring» est rattaché à nyuko, plateforme d'expertise entrepreneuriale dédiée à l'accompagnement des porteurs de projets et créateurs d'entreprise.

«Les principales problématiques que rencontrent les jeunes entrepreneurs, qui connaissent parfaitement leurs produits ou leurs techniques, se situent au niveau de l'approche et de la connaissance du marché, de la capacité à assurer une levée de fonds pour faire face au besoin de financement, ou encore à savoir comment commercialiser leur produit», explique la manager «Business Mentoring» pour nyuko, Rachel Gaessler.

nyuko en chef de file

Les mentors s'impliquent alors pour accompagner, soutenir et aider ces dirigeants d'entreprises dans le démarrage de leur activité. «Le mentorat double les chances de survie des entreprises», indique Mme Gaessler.



«Le mentorat double les chances de survie des entreprises», a assuré la manager «Business Mentoring» pour nyuko, Rachel Gaessler.

(PHOTO: GERRY HUBERTY)

Lors de la célébration officielle du cinquième anniversaire du «Business Mentoring», aujourd'hui à la Chambre de commerce, cinq entrepreneurs mentorés sont mis à l'honneur. Ces cinq «success-storys» sont représentées par Maurice Léonard de Wood Optic Diffusion (optique), Christophe Baehr de Flexcom s.à r.l. (IT), Cédric Jacques de Haccp-Consult s.à r.l. (hygiène alimentaire), Thierry Li de THL s.à r.l. (économie sociale et solidaire) et Brigitte Brouwers de CLK s.à r.l. (construction).

Le mentor est un chef d'entreprise, ou un cadre exécutif de grosses sociétés ayant un minimum de quinze ans d'expérience et qui agit sur base bénévole et volontaire. Chaque mentor signe une charte déontologique impliquant notamment l'absence de conflit d'intérêt, le désintéressement financier et la confidentialité. Le

mentoring se déroule sur 12 à 18 mois, à raison de quatre heures par mois. «Nous présélectionnons les jeunes entrepreneurs, ayant un potentiel, sur dossier et nous présentons les candidats à un comité de mentors qui choisit les futurs mentorés», précise Mme Gaessler qui poursuit, «la philosophie du mentor est le besoin de transmettre un savoir-être pour accompagner le mentoré vers l'autonomie».

«La première promotion en 2010 comptait huit binômes. Actuellement, nous comptons seize binômes pour la promotion 2015. Depuis le début du «Business Mentoring», nous avons mis en relation quelque 72 binômes», a-t-elle conclu.

nyuko, créée en mars 2015 est une a.s.b.l. financée par un partenariat public/privé, entend propulser l'écosystème entrepreneurial luxembourgeois. L'objectif de

nyuko qui emploie actuellement neuf personnes est de faciliter l'émergence d'entreprises et de start-ups, tant luxembourgeoises que venant de l'étranger, souhaitant s'installer au Grand-Duché.

nyuko s'adresse à tous les entrepreneurs indépendamment du stade de création ou de développement de leur entreprise.

«Nous voulons plus d'entrepreneurs et des entrepreneurs qui réussissent dans la durée. La clé de la réussite de notre vision 'Start Up Nation', c'est l'accompagnement des entrepreneurs. Nous avons une grande expertise du support entrepreneurial au niveau de la précréation d'entreprise. Désormais, avec l'intégration du «Business Mentoring» dans nyuko, nous allons considérablement étoffer notre accompagnement post-création», explique Nicolas Buck, président de nyuko.

Als Folge wären die Beteiligungen an Alibaba und Yahoo Japan an der Börse rein rechnerisch mehr wert als ganz Yahoo mit aktuell gut 30 Milliarden Dollar. (dpa)

Deutsche Bahn erwartet Milliardenverlust

Berlin. Die Deutsche Bahn stürzt nach Medienberichten in diesem Jahr tief in die roten Zahlen. Unter Strich werde sie einen Milliardenverlust verbuchen, wobei neben Sonderbelastungen wegen des Lokführerstreiks im Frühjahr vor allem die Kosten für den Konzernumbau durchschlagen. Der FAZ zufolge wird der Konzernumsatz zwar über die Marke von 40 Milliarden Euro steigen. Damit verbunden sei aber ein Nachsteuerverlust von knapp 1,3 Milliarden Euro. Das sei der erste Verlust seit mehr als einem Jahrzehnt. „Der Vorstand wird dem Aufsichtsrat am 16. Dezember ein mehrjähriges Programm für mehr Qualität, mehr Kunden und mehr Erfolg vorlegen“, sagte ein Bahn-sprecher. Im vergangenen Jahr hatte die Bahn (295 000 Beschäftigte) bei einem Umsatz von 39,7 Milliarden Euro einen Gewinn von 988 Millionen Euro ausgewiesen. (dpa)

Yahoo zu Alibaba verkauft?

Sunnyvale. Yahoo will laut einem Zeitungsbericht auf Druck seiner Aktionäre einen Verkauf seines Internet-Kerngeschäfts prüfen. Der Verwaltungsrat des Online-Pioniers wolle in mehreren Runden von Mittwoch bis Freitag über eine solche strategische Wende beraten, schrieb das «Wall Street Journal» in der Nacht zu Mittwoch unter Berufung auf informierte Personen. Der Konzern will eigentlich den Anteil an der chinesischen Handelsplattform Alibaba verkaufen und den Erlös an seine Aktionäre ausschütten. Doch auch kurz vor dem geplanten Abschluss der Transaktion Anfang kommenden Jahres bleibt unklar, ob sie steuerfrei umgesetzt werden kann. Die US-Steuerbehörde will das nicht garantieren. Als Folge wären die Beteiligungen an Alibaba und Yahoo Japan an der Börse rein rechnerisch mehr wert als ganz Yahoo mit aktuell gut 30 Milliarden Dollar. (dpa)

600 milliards d'euros d'économie attendus

Bruxelles. La Commission européenne a présenté mercredi ses nouvelles propositions pour «boucler la boucle» en matière de transformation et de recyclage des déchets au sein du Marché intérieur d'ici 2030, un an après avoir remisé au placard un précédent paquet de mesures. Avec un objectif de recyclage de 65% des déchets dit «municipaux» et un objectif de recyclage de 75% des emballages d'ici à 2030, contre respectivement 70% et 80% un an plus tôt, les critiques n'ont pas manqué de souligner des chiffres au rabais. Quelque 650 millions d'euros seront attachés au financement de la transition, au travers du programme européen de financement de la recherche et de l'innovation, et 5,5 milliards d'euros de fonds structurels pour la gestion des déchets. Selon l'UE, la prévention des déchets, l'éco-conception, le réemploi «et autres mesures similaires» pourraient faire économiser 600 milliards d'euros nets aux entreprises, tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre de 2 à 4%, et créer 580.000 emplois. (AFP)

VW unterzeichnet morgen 20-Mrd-Euro-Brückenfinanzierung

Die Klärung von Kundenansprüchen und Klagen werde sich dagegen „vermutlich über Jahre“ hinziehen

Wolfsburg. Volkswagen AG will am Freitag eine Brückenfinanzierung über 20 Mrd. Euro mit rund 13 Banken unterzeichnen, wie aus unterrichteten Kreisen verlautete. Damit will der deutsche Autohersteller demonstrieren, dass er über ausreichend Liquidität verfügt, um den Abgasskandal zu überstehen.

Die Banken unter der Führung von Citigroup Inc. und UniCredit SpA werden jeweils 1,5 Mrd. Euro oder 2,5 Mrd. Euro zur Verfügung stellen, berichtete eine mit dem Vorgang vertraute Person. Das Angebot war demzufolge überzeichnet und VW hätte bis zu 29 Mrd. Euro einsammeln können. Zu einem späteren Zeitpunkt könnten die Kredite in Anleihen umgewandelt werden, hieß es weiter.

Aktuell benötige VW das Geld nicht und strebe zusätzliche Mittel an, um einen finanziellen Puff-

fer zu schaffen, wobei die Verhandlungen bis Jahresende abgeschlossen sein sollten, erfuhr Bloomberg am 13. November aus informierten Kreisen. Reuters hatte am Mittwoch berichtet, dass die Verhandlungen abgeschlossen worden seien. Von VW war keine Stellungnahme zu erhalten.

In Europa hat der Konzern größere Fortschritte in Richtung eines einfacheren Rückrufs für 8,5 Millionen manipulierte Dieselfahrzeuge erzielt, als zunächst angenommen worden war. Dagegen laufen die Verhandlungen mit den Behörden in den USA noch. Gleichzeitig zeigt ein Absatzeinbruch in den Vereinigten Staaten die Auswirkungen des Skandals auf die Verkäufe des Wolfsburger Konzerns. Die finanziellen Auswirkungen betragen laut VW über 8,7 Mrd. Euro, wobei das Ausmaß

noch nicht sicher ist. Vergangene Woche waren Kreditausfallswaps auf Verbindlichkeiten von VW die drittmeistgehandelten unter 1 000 von Depository Trust & Clearing Corp. beobachteten Derivaten. In 247 Transaktionen wurden brutto 944 Mio. Dollar der VW-Verbindlichkeiten abgedeckt. Die VW-Verbindlichkeiten, die über Kreditausfallswaps abgesichert sind, belaufen sich auf netto 5,4 Mrd. Dollar, verglichen mit rund 2 Mrd. Dollar zu Jahresbeginn.

„Ich hoffe, dass wir damit Ende nächsten Jahres weitgehend durch sind“, sagte der neue VW-Vorstandsvorsitzende Matthias Müller im Interview mit dem Magazin „Stern“. Die Klärung von Kundenansprüchen und Klagen werde sich dagegen „vermutlich über Jahre“ hinziehen. Die Strategie 2025 werde Mitte nächsten Jahres fertig

sein. „Man kann also davon ausgehen, dass mit Beginn des Jahres 2017 alle in die richtige Richtung ziehen“, sagt er.

Ziel des neuen VW-Chefs ist es, den Konzern vom operativen Tagesgeschäft weitgehend zu befreien. Stattdessen solle sich das Unternehmen vor allem mit der Gestaltung der Zukunft auseinandersetzen, mit der Strategie und Themen der digitalen Transformation, so Müller. Größe werde kein Zweck mehr an sich sein. Müller will Volkswagen von einem Automobilkonzern in einen Mobilitätskonzern verwandeln. VW werde andere Autos bauen: „Die Zukunft ist elektrisch.“ Wenn es nur halbwegs so laufe, wie er sich das vorstelle, dann werde dieser neue Volkswagen-Konzern sehr erfolgreich sein, betont Müller: „Erfolgreicher als je zuvor.“ (dpa)